



À l'occasion de la parution en français de

*Cadeau d'adieu*

traduit du serbe par **Gabriel Iaculli et Gjoko Lukic**  
le Centre culturel canadien et les Éditions Les Allusifs  
vous invitent à rencontrer **Vladimir Tasic** en compagnie de **Brigitte Bouchard** (Les Allusifs),  
**Karine Henry** (Librairie Comme un roman) et **Gjoko Lukic**.

→ le mercredi 9 juin 2004 à 19h00

RSVP : 01 44 43 24 94

L'auteur ► Vladimir Tasic est écrivain, essayiste et professeur de mathématiques à l'Université du Nouveau-Brunswick. Il est né en Yougoslavie en 1969. En 2001, il frôla le plus prestigieux prix littéraire de Serbie.

Le livre ► Par un matin d'hiver glacial, un Serbe installé au Canada reçoit un colis qu'il croit destiné à sa femme potière. Mais une lettre lui apprend qu'il s'agit là des cendres de son frère cadet disparu mystérieusement douze ans auparavant, à Novi Sad, dans le sillage d'un chien errant, un moineau pressé sur le cœur. Dès lors, tout un monde polymorphe et fourmillant de vie remonte à la mémoire du narrateur : la jeunesse, la famille, la Yougoslavie ; aussi le frère, génial touche-à-tout un peu abrupt et à l'humour décapant, épris de science, de religion, de mythologie, de philosophie, de mysticisme et de poésie se voit-il ressuscité par la prose brillante et inventive de Vladimir Tasic.

Ce roman est aussi le récit intérieur du mardi douze décembre deux mille, journée apparemment sans histoire d'un conseiller technique supérieur dans une entreprise où l'on découpe Adam et Ève en lamelles micrométriques pour n'aboutir qu'à des fables postmodernes. Mais l'esprit délié du docteur en médecine déborde les didacticiels sans vie pour aller flotter dans les hautes sphères des méditations qui, à la nuit tombante, au sortir de l'*« errance donquichottesque à travers les provinces du savoir »*, se referment, tel un cercle magique, sur le mystère de l'amour indicible (*« elle est le thé au jasmin, je suis le jus de citron »*), car *« on ne peut pas écrire sur l'amour »* ; sur le miraculeux triomphe d'une mystique, celle du cœur, cadeau d'adieu d'un frère magnifique et insaisissable ; et sur la transfiguration alchimique *« de l'ombre et de la poussière dont nous sommes faits »*, de l'être qui s'épure dans *« les fours embrasés de l'âme »* et qui, comme l'olive talmudique, ne donne le meilleur de lui-même qu'une fois broyé. Ainsi l'auteur, miroir vivant de l'univers, transcende le monde visible pour composer le vertigineux palimpseste des plus réjouissantes spéculations philosophiques.

*“[...] l'exercice virtuose de l'art de la digression, du portrait et des considérations drôlement tristes et tristement drôles sur la vie.” Jean-Baptiste Harang, Libération*

*“Cadeau d'adieu, roman philosophique et pamphlet poétique, est un pied de nez à la grisaille des mots et des idées.” Martine Laval, Télérama*

*“Surprenant, baroque et funèbre” Didier Jacob, Le Nouvel Observateur*

Vladimir Tasic sera également présent au Centre culturel de Serbie et Monténégro, vendredi le 11 juin à 19h30.  
(La rencontre se tiendra en serbe) Centre culturel de Serbie et Monténégro : 123 rue Saint-Martin 75004 Paris.  
Réservations : 01 42 72 50 50